

Le fantôme de Nœux-les-Mines

dédicace :

à ceux qui croient les promesses et les projets électoraux,
à ceux qui croient que le pouvoir appartient au peuple,
à ceux qui croient que les méchants sont punis et les bons récompensés,
à ceux qui croient que le politique, personne ne s'en lasse,
à ceux qui croient que les jeunes changent le monde,
à ceux qui croient en l'école et l'armée pour faire des hommes,
à ceux qui croient que les autres sont stupides et eux intelligents.

Ils vont par trois les avertissements de notre fantôme local. Trois avertissements pour une maison qui vivra un incendie ! « C'est pas demain la veille », direz-vous poliment, avec votre rude bon sens. Vous refusez de croire aux fantômes, donc au fantôme de Nœux-les-Mines ! Inutile d'aborder le sujet ! Supposer que votre crâne laisserait entrer par vos yeux ou vos oreilles un triple avertissement, voilà qui risque de vous faire mourir de rire. À Noeux les mines, les Noeuxois savent que les fantômes : Ça n'existe pas plus que les fourmis de dix-huit mètres !

Noeux est connu pour son esprit fort, son humour jaune. Un beau jaune, comme le teint des consommateurs qui manifeste une reconnaissance à la recette de Paul Ricard. Le pastis Ricard se consomme très frais. Pour le déguster dans les règles de l'art, il est recommandé de verser un volume de Ricard, puis 5 volumes d'eau fraîche, et les glaçons. Ce rituel permet de libérer tous les arômes de l'« essence d'anis. » (Les sens d'âne nient ?)

Ces lignes permettent de comprendre la spiritualité du Noeuxois jaune, la force de son intelligence supérieure. Il fonctionne comme un foie jaune pour la liberté de penser mais il compense par le courage au travail, jusqu'à la mort. Chez lui, le rituel du pastis est essentiel. L'objectif n'est pas d'accéder par des paroles mystérieuses à des visions d'angelots, mais d'atteindre le noble état de double vue. Certains affirment croiser des éléphants roses dans leur jardin, jamais un fantôme !

Lors des vœux municipaux, un concours justifiait, jusqu'en 2011, auprès du contribuable une dépense de 7 000 euro, annoncée et acceptée en conseil municipal. Pour abreuver 500 personnes, dont des Noeuxois, on votait une dépense de 7 000 euro. Elles se bouscuaient aux vœux du Ricard ou du maire ? À raison de 70 centilitres environ par « client », puisque, calcul mental oblige, le litre de pastis se paie environ 20 euro. Noble et intelligent lecteur, admettez ceci : Le Noeuxois, membre de la ligue de l'humour jaune, possesseur d'un cerveau branché jaune, muni de l'évangile en glaçons, ce Noeuxois ne peut croire au fantôme.

Quelques Noeuxois possèdent l'humour rouge, celui du malheur qui frappe le

travailleur : Prolétaires de tous les pays, unissez-vous pour acheter une voiture, une cuisine équipée et quelques litrons de gros rouge qui troue les chaussures made in china ! Ils ne croient pas au fantôme.

Que cela soit acquis un foie malade pour tous ! Dans un petit jaune ou, un kil de rouge jamais il ne fut aperçu l'ombre d'un fantôme à Noeux les mines !

Humour jaune, et humour rouge ne cernent pas tous les Noeuxois. On trouve ici et là des intelligences redoutables et des capacités exceptionnelles à la réflexion. D'autres, sans être moins exceptionnelles, s'appliquent avec bonheur aux petites choses de la vie. Les Noeuxois apprécient un rayon de soleil, une goutte de pluie. Ainsi va la vie, si nous pensions en uniformité, elle aurait le charme du travail qui tue les hommes sans leur laisser un rêve !

Tout avait donc commencé par une petite fête entre copines, un soir de Saint-Silvestre ! « S'il-vous-plaît, papa, maman, allez faire la fête ailleurs... » et les parents avaient dit : « Oui, fille, chérie ! »

En partant de la maison, la voiture ne voulait pas démarrer ! Les parents se sont rendus au garage du bas de la rue ! Le garagiste, un excellent commerçant, avait trouvé la voiture capricieuse. Un garagiste est un connaisseur en voitures ! Si la chose était décrétée capricieuse, c'est qu'elle s'offrait un caprice. Il n'avait rien remarqué qui puisse clocher à cette voiture, donc, ce ne pouvait être qu'un caprice. La voiture n'observait pas les règles de l'art automobile ? Elle ne suivait pas la direction ordinaire aux véhicules ? Elle était prise d'une volonté subite qui lui était venue sans raison, ce qui pour un tas de ferraille est déraisonnable ? Elle se montrait inconstante, irrégulière et immobile ? Il est aussi possible que le dictionnaire du garagiste ne soit pas un Littré, le dictionnaire des hommes de la raison.

En sortant du garage, Maman prend conscience qu'elle a oublié son sac ! Une femme qui laisse son sac à la maison, ce n'est pas une norme acceptable ! Était-ce un oubli ? « Ça ne m'était pas encore arrivé » répétera, par la suite, Maman ! La voiture et ses passagers étaient donc revenus à la maison. Maman avait récupéré son sac. Tout semblait de nouveau se présenter correctement.

En arrivant, sur le lieu de la fête, pas de fête, la dame qui devait accueillir les parents avait déjà mangé. Rien n'était prêt pour d'éventuels invités ! La dame avait-elle oublié ? Les parents s'étaient-ils trompés de date ? Le temps de s'asseoir, de trouver une solution de secours pour passer quelques heures, la dame avait proposé de prendre du repos en attendant. Ce que firent les parents ! Après tout, qui dort dîne.

Un peu après minuit, le téléphone sonne. Personne ne répond. Il arrivait que la dame soit importunée par des appels anonymes de farceurs ! Comme cette charmante dame était un peu sourde, et que son médecin lui conseillait un tranquillisant pour la nuit, elle n'entendait pas. A la quatrième série de sonneries, papa finit par se décider à

intervenir. L'appel provenait de fille chérie qui demandait de revenir puisque la maison avait des problèmes sérieux, que les pompiers étaient là...

En arrivant dans leur quartier, papa et maman eurent le plaisir de voir un beau nuage bleuté. Il se laissait bercer délicatement par un petit vent au-dessus de leur maison. Papa dit à Maman qui en appelait déjà à « mon Dieu ! » - si c'est ce que je pense, il va falloir nous remonter les manches, ce ne sera pas l'heure de pleurer ! On sauve ce que l'on peut. Pour pleurer, il sera toujours temps.

Dans ces cas là, maman obéit à papa, même si papa a tort. Elle sait que, papa présent, la famille sort son épingle du jeu.

Je vous passerai divers détails, dans le désordre : vingt-quatre longues heures agitées ; la recherche d'un endroit où dormir pour la nuit suivante ; l'installation dans une maison allouée par la municipalité ! Les premiers constats, pompiers (de la Saint-Sylvestre) et police, évacués : – non, fille chérie n'a pas mis le feu à la maison pour pourrir la vie des parents, ni pour leur rendre service, ni... la routine des enquêtes.

- Le fantôme, demandez-vous ! Dans l'agitation, personne n'avait vu le fantôme, ni son ombre ! - Comment les parents ont-ils soupçonnés la présence d'un fantôme ? C'est à dire qu'en faisant le tour des objets restants, le feu épargne celui-ci et détruit complètement son voisin, Maman a été intriguée par une forme figée sur le mur.

Certains amis de la famille avaient connu Papa Jules. Qui est Papa Jules ! Une rue de Noeux porte son nom ! Une rue perpendiculaire à la rue Jean Jaurès, anciennement rue d'Hersin ! Ah ! J'explique : Papa Jules de son nom Jules Berthelin est un spirite et guérisseur célèbre de Noeux les mines. Il a formé beaucoup de guérisseurs dans son « école » ou centre de recherche des forces psychiques. On peut encore voir la plaque rue de l'égalité ! Brave homme, homme brave aussi, grand cœur, ils étaient nombreux à se tourner vers lui en cas de problème. Qui ne connaissait les petits papiers qu'il magnétisait ? Qui ne le connaissait lui ou l'un de ses élèves ! Il était connu à Paris ! Des médecins venaient le consulter ou demander son aide ! Bien qu'il soit décédé en 1962, son école continue à vivre. Les amis des parents prirent une photo de l'étrange trace du mur. Ils sollicitèrent les services des élèves de papa Jules. C'est ainsi qu'ils apprirent l'existence d'un soldat mort pendant les combats de la grande guerre, celle de 1914-1918. Il avait 42 ans. C'était un anglais qui servait dans un régiment écossais, enterré à Noeux.

Papa fit le tour du cimetière et repéra les 42 ans. La liste n'était pas longue. Il restait à déterminer qui était passé d'Angleterre en Écosse pour servir dans un régiment, et à vérifier qui était resté en crainte du feu. Une demande, adressée à l'autorité militaire, donna la solution. Un des noms de la liste et la cause de la mort rendirent probable le phénomène fantôme au cercle des amis de papa Jules : Notre soldat avait été tué par une fusée éclairante qui lui était tombée dessus !

Je vous passerai les détails de l'enquête puisque je ne les connais pas. Pourtant,

ami Noeuxois, si un jour, trois choses bizarres arrivent l'une après l'autre, avant de quitter ta maison, pense au fantôme. Tu n'es pas obligé d'y croire... faire le tour de la maison, vérifier le système électrique, le gaz ...

Ça ne coûte rien et, on ne sait jamais !

C'est alors que par-dessus l'épaule gauche du conteur, une petite brume paraît. Les hommes de l'unique raison s'enfuient, en ressentant une sorte de peur. Quelques-uns décrètent le conteur malade du cerveau. Les amoureux de belles histoires croient entendre une voix qui dit avec un fort accent :

« ... story, not true ! I'm a soldier not a ghost ! Fire dangerous ! »

Morale :

L'homme peut croire ou ne pas croire. Tel est le plus misérable aspect de sa vie. L'homme de l'unique raison sait tout. Le rêveur, amateur de contes, fables et fariboles, aimerait inventer des histoires qui fassent sourire et réfléchir !



Le Fantôme de Noeux n'existe pas !